

Des murs en paille

nières-les-Varenes, dans le Puy de Dôme, où les propriétaires, formés préalablement, ont monté les murs extérieurs avec des bottes de paille, qu'ils ont disposées en fonction de l'ossature en bois, indispensable dans un lieu, comme ici, situé dans une zone sismique (2). Mais on peut imaginer, ailleurs, en Auvergne, des maisons dépourvues de structure, comme dans le Bourbonnais, où la paille, en se tassant, se comporte différemment.

De plus en plus sensibilisé, le grand public s'intéresse de près à la construction écologique. Exemple avec cette maison individuelle utilisant uniquement des matériaux naturels comme la paille, le bois et la terre.

Non, la bio construction ne constitue pas une nouveauté ! Des architectes, comme Luc Breuillé, défendent la filière depuis de nombreuses années. Aidés par le Conservatoire de l'habitat et des paysages, qui a permis de remettre au goût du jour des techniques traditionnelles et de sauver ainsi une vingtaine de métiers, dans le cadre de stages de formation professionnelles. Il fallait former, par exemple, des chaumiers pour relancer l'utilisation de la paille. "C'est un nouvel art de construire qui se développe, constate Luc Breuillé, avec satisfaction. L'Auvergne est engagée depuis une quinzaine d'années dans une démarche de construction saine" (1).

Dans la région, la première maison construite avec du chanvre remonte à une vingtaine d'années, remplacé depuis par la paille pour des raisons de prix. "L'habitat

devrait mieux respecter l'homme et son environnement, dit-il. Le bâtiment est à l'origine du quart de la production de gaz à effet de serre. C'est pourquoi le choix des énergies et des matériaux utilisés dans les constructions et les réhabilitations constituent désormais un enjeu majeur. Pourtant, la construction écologique représente seulement 5 % du marché national en France contre 20 % chez nos principaux voisins européens (Suisse, Allemagne, Pays-Bas)".

Une bonne isolation

Il faut donc changer notre comportement, avec l'arrivée sur le marché de l'auto construction, qui entraîne des économies sur une partie des travaux, à condition bien sûr de prendre quelques précautions. C'est le cas pour cette maison de 110 mètres carrés habitables, située à Charbon-

Capable d'absorber aussi bien le chaud que le froid, la paille maintient une température idéale dans les habitations et assure aussi l'isolation acoustique. Elle peut être recouverte d'un mélange de plâtre et de chaux, ou d'un enduit à base de terre ou encore de peintures fabriquées avec des produits naturels (huile de lin, blanc de zinc et colorants). A Charbonnières, les propriétaires ont préféré un bardage en mélèze et ils ont "joué à fond" les matériaux écologiques en choisissant la terre cuite de Laschamps pour les sols, le bois de châtaignier dans les chambres, la laine de mouton, sur une épaisseur de 25 cm, pour l'isolation de la toiture et la production d'eau chaude solaire. Au bout du compte, la facture correspond à peu près à celui d'une maison ordinaire, si l'on enlève le poêle alsacien traditionnel.

(1) Se reporter à l'entretien qu'il avait accordé à Auvergne Architectures sur ce thème, dans le n° 31 de juin 2003.

(2) Les bottes de paille mesuraient 90 cm sur 45 et 35 cm d'épaisseur et pesaient une dizaine de kilos.

Architectes :
Luc Breuillé
et William Sanchez
(Clermont-Ferrand)
Entreprises bois :
Sucheyre (Volvic)
et Bonhomme (Mons)